

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ



40fe74

# LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Liberté, Liberté chérie  
Combats avec tes défenseurs  
(ROUGET DE L'ISLE)

Un peuple n'est vaincu que  
lorsqu'il accepte de l'être.

(FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier. -- SAINT-PIERRE

## OTAGES

SIMPLE ET ÉMOUVANT RÉCIT DU TÉMOIN

D'UNE RÉCENTE EXÉCUTION EN FRANCE OCCUPÉE

Un officier allemand avait été victime d'un attentat. Le coupable n'ayant pas été découvert, les autorités d'occupation décidèrent, en représailles, l'exécution de 27 otages qui furent pris dans le camp de concentration de Chateaubriand.

Au jour dit, un officier allemand arrive au camp, immédiatement cerné de troupes; il y relève la liste des prisonniers pour l'envoyer à la Kommandatur qui désignera les victimes. En attendant, les prisonniers sont consignés dans leurs baraques.

Le lendemain matin, au camp, le réveil fut sombre. A 9 heures on fait la queue pour aller chercher le café à la cuisine. A 10 heures l'officier allemand revient avec les noms des 27 condamnés. A midi c'est le dernier repas en commun; puis les condamnés écrivent à leur femme, enfermés dans leur baraque *avec un gendarme français debout devant chaque porte*. A une heure 1/2, les voitures boches arrivent pour prendre les victimes; des mitrailleuses sont braquées sur le camp.

L'appel des condamnés commence. Parmi les 27 victimes désignées, se trouve Guy Mauquet, qui n'a que 17 ans. Un autre Eugène Terruel, est autorisé à aller faire ses adieux à sa femme, internée dans une autre baraque.

Un prêtre est venu confesser les condamnés. A 14 heures 30, il s'en va, les voitures s'approchent et, tandis que leurs compagnons entonnent la Marseillaise, les victimes sont embarquées. Le Dr Fernier crie en désignant le jeune Mauquet: « C'est un crime de tuer ce

gosse ! » Les camions quittent le camp, tandis que les autres prisonniers sortent de leurs baraques et chantent toujours la Marseillaise. Ils apprennent d'un gendarme que l'exécution aura lieu à 16 heures 15, et ils rentrent dans leurs logements. A l'heure fatale, ils ressortent tous en silence et l'un d'eux fait l'appel des victimes tandis qu'un autre répond à chaque nom: « Fusillé ! » Puis c'est un grand silence.

Dans une carrière de sable voisine, les 27 otages ont été fusillés, par groupe de neuf. Ils ont tous refusé de se laisser bander les yeux, et tous sont morts en criant: « Vive la France ». Guy Mauquet était évanoui.

Le dimanche suivant, une foule de plus de 5.000 personnes, venues de tous les points des environs, est allée en pèlerinage à la carrière.

\* \* \*

*Le témoin français patriote, qui a communiqué les détails qui précèdent, y ajoute les noms des 27 martyrs. En voici quelques-uns: Bartholi, Bastord, Boris (qui devait être libéré le lendemain), Lefèvre (qui laisse une femme et 4 enfants), Letendre, Mauquet (17 ans), Poste, Tourchet, Remy, Tellier (4 enfants), Terruel, Delancourt (19 ans), Gravel, Charbeau et le Docteur Fernier qui s'écria avant de tomber: « Vous allez voir comment meurt un officier français. »*

*Tel est, sans y rien changer, dans sa brutale simplicité, l'émouvant récit qui nous parvient de France.*



## COMBATTANTS NOUS ÉCRIVENT...

Pierre-Marie Renou écrit à sa femme:

« Pas une journée ne se passe sans que j'essaie de faire revivre à mes yeux, mon patelin où l'on habitait tous les trois; il bien vrai que c'est volontairement que j'ai quitté ces richesses, et que je n'ai rien à regretter. C'est pourquoi je veux servir, combattre, pour aider à vaincre l'ennemi au plus vite, pour pouvoir retourner dans mon cher pays. J'espère que cette guerre nous ouvrira les yeux une fois pour toutes, et que le bon Dieu ne permettra pas qu'il se passe encore après celle-là, d'autres atrocités, et que je sois obligé d'envoyer mon fils dans vingt ans....

Comme je te dis, j'ai vu Jean, Henri, Farvacque et Haran; tous les quatre sont avec moi, Jean et Farvacque sont élèves mécaniciens au sol, Henri et Haran le seront peut-être aussi. J'ai vu aussi Léon Briand. Je pense toutefois qu'ils resteront avec moi, ce n'est pas loin, et jusqu'au moment où je vous écris, je les vois presque tous les jours. Je souhaite rester avec eux, mais naturellement je suis bien avancé dans mes cours, et j'espère passer à l'action sous peu. Ce sera pour moi une grande joie, car je désire, s'il n'y a aucune entrave, faire de mon mieux dans la bagarre....

Je suis en bonne santé, avec des gens qui sont très bien pour moi, soldats comme officiers. Ce sont tous des hommes qui sont décidés et attendent avec impatience l'heure où nous pourrons prouver qu'à chance égale, les Français sont les mêmes que ceux de 14-18. Si tu voyais le salut au Drapeau ici, ce n'est pas comme ailleurs, c'est beaucoup plus touchant, et je t'assure que pour ce sublime hommage, tous les soirs je suis volontaire. »

\*\*\*

Henri Gautier écrit à sa famille le 29 Mars:

« A Londres, nous sommes allés dans une maison de la France Libre où nous avons été très bien reçus. Une chose qui t'intéressera et qui nous a fait bien plaisir, c'est que nous avons été passés en revue par le général de Gaulle. Il m'a parlé à moi comme à tous les Saint-Pierrais....

Mais pour finir, de surprise en surprise, Jean Mandonnet qui est avec moi pour une couple de jours au Royal Hotel reçoit un coup de téléphone samedi soir vers 9 heures. « Je viens dans dix minutes ». Ne reconnaissant pas la voix nous descendons dans le hall de l'hôtel, et qui est-ce que nous voyons apparaître ? Pierre-Marie Renou en costume d'aviateur. Tu vois d'ici la joie à en pleurer tellement on était content. Je lui ai remis le paquet et Jean les photos où je suis photographié avec son gosse. Tu penses s'il était content.

Le lendemain qui était dimanche, j'ai assisté à la messe des Rameaux à 10 heures avec le père Vital, un de ceux qui ont passé à Saint-Pierre. »

\*\*\*

Mademoiselle Henriette Cormier écrit à sa sœur le 18 Avril:

« Si tu connaissais l'idéal de tous les Français et Françaises d'ici, on ne peut s'empêcher de les admirer car tous ils ont soit des frères ou des parents prisonniers en France, mais ils sont magnifiques de moral, et pourtant c'est dur parfois. . . .

19 Avril. — J'arrive il y a quelques instants de prendre le thé en ville avec quatre françaises. Nous avons eu un goûter magnifique et le cadre était vraiment charmant; c'est un ancien moulin à eau transformé en hôtel »

\*\*\*

*Parents et amis de ceux qui combattent, envoyez au Bureau de l'Information les lettres que vous avez reçues et les lettres que vous recevrez. Faites partager ainsi à tout le monde vos joies et votre satisfaction.*

## IMPRESSION D'ÉTÉ

Nudité d'or des murs au grand soleil de Juin,  
Chant des grelons aigu comme le chant des scies  
Qui mordent le bois chaud.. Senteur lourde des foins  
Couchés craquants et secs: jacassement des pies,  
Déchirement soyeux des pas sur le gravier  
Sonnailles de troupeaux, cris lointains d'un bouvier

Je me sens vivre...

vivre...

intensément...

W. B.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

### Prix de l'abonnement:

Pour le Territoire:	1 an ...	50 fr.
	6 mois	26 fr.
France et Colonies:	1 an ...	70 fr.
	6 mois	40 fr.
Etranger:	1 an ...	3 dollars U.S.A.
	6 mois	2 dollars U.S.A.
Canada:	1 an ...	3 dol. 50 Canad.
	6 mois	2 dol. 50 Canad.

### Prix des Annonces:

(Payable d'avance)

1 à 6 lignes.....	16 fr.
Chaque ligne en sus.....	3 fr.
Chaque annonce répétée, moitié prix	
Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication	

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada

## ABONNEZ-VOUS:

VOUS NOUS AIDEZ

## PATUREL FRERES

COMMISSION

CONSIGNATION

ALIMENTATION

GROS & DÉTAIL

Charbons « Vieille Mine » et « Bras d'or »

## LA RECONSTRUCTION FRANÇAISE

Notre Service d'Information de Londres a reçu le texte d'une déclaration publiée par le Comité d'Action Socialiste qui, ayant regroupé en France occupée tous les éléments de l'ancien parti socialiste décidés à lutter contre l'ennemi, poursuit depuis de longs mois une intense activité clandestine d'organisation et de propagande.

Nous reproduisons ci-dessous cette déclaration.

Appelé en Janvier 1942 à Paris à examiner le problème du pouvoir au moment de la libération, le Comité d'Action Socialiste a décidé d'établir un mémo-randum, dans lequel il exposerait le plus complètement possible ses vues sur les divers aspects de cette grave question. Mais dès maintenant, il tient à déclarer qu'après avoir pris connaissance des déclarations formelles et répétées du Général de Gaulle, il accordera son concours le plus sincère à un gouvernement formé ou désigné par lui et qui, renouant la tradition nationale à l'heure même où la capitulation et les illégalités sans nombre du gouvernement de Vichy l'ont rompue, se constituera en vue de répondre aux circonstances immédiates sur les bases suivantes:

**Au point de vue extérieur:** Libération du territoire, et défaite définitive de l'axe, ce qui presuppose le renouvellement de nos alliances et de nos amitiés, de même que le renouvellement de nos engagements réciproques antérieurs; et la rentrée active de la France aux côtés des puissances démocratiques, dans leur lutte pour la liberté du monde.

**Au point de vue intérieur.** — Reconnaissance de la République fondée sur le suffrage universel, comme forme du gouvernement de la France, étant entendu que l'Assemblée constituante sera dès que possible appelée à doter le pays d'une constitution nouvelle. Rétablissement du principe de toutes les libertés démocratiques. Remise en fonctions des assemblées départementales et municipales élues. Annulation des décisions politiques et administratives prises par le gouvernement illégal de Vichy. Rétablissement dans leurs droits et fonctions des collectivités ou personnes frappées par ce dernier. Recherche libre et entière des responsabilités de la défaite et de la capitulation, par un procès au grand jour des coupables, dès que, comme l'exige le plus élémentaire souci de la dignité nationale, le territoire aura été libéré.

Ceci étant, le Comité considère de son devoir de proclamer tant en son nom qu'au nom de l'immense majorité des travailleurs et des masses socialistes, dont on sait de façon certaine qu'il représente la pensée et la volonté, qu'il n'acceptera jamais dans un tel gouvernement le concours, sous quelles que formes que ce soit, des hommes qui auront participé au gouvernement Pétain, soit comme ministres, soit comme membres du Conseil National, soit comme représentants politiques, ou qui en dehors des cadres administratifs auront accepté de lui des missions diplomatiques.

Le Comité estime, pour des raisons de haute moralité, qu'une telle opposition devra être implacablement maintenue, quelles que soient les évolutions ultérieures que puisse inspirer aux hommes de Vichy le souci de sauver leur personne et leur régime, devant la certitude croissante de la victoire alliée et de la défaite totale de l'Allemagne.

## LA FRANCE COMBATTANTE

Une fois de plus, un des brillants engagements de la bataille de Libye a eu lieu autour du bastion sud de nos lignes, à Bir-Hacheim, qui est tenu par les Forces Françaises Libres. Sa capture était essentielle pour la réussite du plan original de Rommel; de larges forces ennemis ont attaqué cette position la semaine dernière et l'ont encerclée pendant trois jours, mais la division française du général Koenig a repoussé l'assaut direct du corps mobile italien avec un mordant qui a disloqué tout le secteur des opérations de l'axe. Puis au cours d'une brillante sortie, les Français ont détruit un grand nombre de véhicules blindés et délivré 600 prisonniers d'une brigade motorisée hindoue, qui avaient été capturés au cours de la première avance ennemie. Des détachements de troupes Françaises Libres ont même poussé de l'avant jusqu'à la rotonde de Segnali, point de bifurcation fortifié sur les routes de ravitaillement de Rommel, à 30 milles à l'ouest du champ de bataille principal.

Que des Forces Françaises Libres écrasent et pour-suivent ainsi les légions italiennes, cela doit être extrêmement humiliant pour le moral italien et mauvais pour la bonne entente axiste. Jusqu'ici les Allemands n'ont pas obtenu plus de succès contre la vaillante garnison de Bir-Hacheim, bien que des raisons stratégiques aussi bien que de prestige devaient commander à Rommel de tout mettre en œuvre pour y arriver.

La vigoureuse défense offensive du général Koenig était soutenue par des troupes britanniques et hindoues, mais tout le poids de la résistance retombait sur les troupes françaises composées surtout de parisiens et de bretons. Leur matériel militaire était en grande partie composé du butin de l'armée française de Syrie.

« Vives félicitations pour votre magnifique travail » a télégraphié le général Ritchie au général Koenig.

La vaillante tenue des Forces Françaises combattantes a montré à l'Europe et au monde le courage invincible de la vraie France. Ce n'est pas la première fois que les Français Libres ont trouvé le moyen de combattre l'axe: des troupes françaises sont entrées avec les Britanniques à Tobrouk; les nations unies doivent aux Français Libres la vitale ligne de communication trans-africaine au sud du Sahara; la France Libre a joué un grand rôle dans la libération de la Syrie; et ses forces navales y coopèrent encore avec la 9<sup>me</sup> Armée britannique.

Par les Forces Françaises Libres, la France a compris comment elle avait été trahie par les hommes de Vichy qui n'ont pas voulu que l'Afrique française du Nord continue la lutte contre Hitler et ses complices.

Aujourd'hui les légions de Mussolini battent en retraite à toute allure devant les Français Libres. Laval et tous les autres Judas rencontrent plus de difficultés que jamais dans leur coopération avec l'axe, parce que la bataille de Bir-Hacheim a stimulé la confiance, et montré au peuple français que la bataille perdue de France n'était qu'une première escarmouche de la guerre, et que l'âme de la France ne peut être subjuguée.

« Daily Telegraph », Londres-Editorial, 5 Juin 1942.



## L'ISLANDE

Comme on le dit de tant de pays — et comme c'est, sans doute, le propre de tout ce qui est terrestre, — l'Islande renferme de frappants contrastes :

— Région considérée comme perdue, elle appartient cependant à l'Europe, dont elle est l'avant-poste le plus occidental,

— Cette île est une véritable terre de feu, arrosée d'eaux innombrables, et située au voisinage immédiat du Cercle Arctic.

\* \* \*

L'Islande se rattache sans aucun doute à l'Europe, avec laquelle les communications sont à la fois les moins longues et les moins difficiles. Elle serait même la plus ancienne démocratie qui ait fleuri sur notre continent depuis la civilisation chrétienne (l'île, mentionnons-le, fut évangélisée vers le IX<sup>e</sup> siècle par des moines venus de Calédonie, c'est-à-dire du Nord de la Grande-Bretagne).

Les habitants, descendants directs des Vikings, ces hardis guerriers, voire pirates, scandinaves, sont fiers de rappeler que c'est en 874 — ils n'ont pas manqué d'en célébrer le millénaire au siècle dernier — que leur pays fut proclamé République indépendante, au cours d'une de ces réunions parlementaires («althing» ou assemblée de tous) qui se tenaient en plein air, dans la plaine de Thing Vellir (à 40 kilomètres au Nord-Est de Reykjavik la capitale). Ce lieu, qui est certainement, selon l'expression consacrée, l'un de ceux « où souffle l'esprit », est resté intact — tel que le célèbrent les «sagas», les vieux chants islandais —, et continue à être un centre de pèlerinages pour les indigènes et d'attrait touristique pour les étrangers.

L'impression de l'Europe, d'une Europe âpre, certes, on l'éprouve, lorsque, se promenant dans les rues de Reykjavik, on remarque les constructions dans le style nordique, lourd et sombre, et surtout lorsque l'on croise les femmes islandaises au costume si original; il pourrait tout au plus, évoquer le cachet que conservent encore nos femmes de France, des provinces restées les plus traditionalistes: robe longue plutôt serrée, avec petit casaquin attaché par un lacet d'argent. Et le costume de gala ne fait-il pas très vieille Europe, avec la robe de style, en velours bleu ou noir, brodé d'or, ample du bas, tombant jusqu'aux pieds, et, sur la tête, une sorte de mantille tenue par un diadème d'or? Mais, en dehors de certains «buildings», encore modestes, et de ses passantes, Reykjavik apparaît comme un port de pêche moyen, qui pourrait aussi bien se rencontrer quelque part sur la côte de Terre-Neuve ou sur celle de Norvège. Avec ses 25.000 habitants — le quart de la population totale de l'île — cette capitale s'enorgueillit pourtant de deux monuments qui témoignent d'un certain urbanisme, à vrai dire plutôt récent: la statue du sculpteur moderne Thorvaldsen, dont le père était islandais, et, surtout, l'Université, établie en 1911, qui comprend quatre facultés: théologie, médecine, droit, philosophie.

Enfin, l'Islande tient politiquement à l'Europe, étant depuis 1381 une sorte de Dominion du Danemark — comme l'a confirmé la dernière constitution de 1918 — avec un seul Roi, et certaines restrictions concernant la représentation diplomatique. A part cela, autonomie complète, dans le genre du statut du Canada par rapport à l'Angleterre. Le gouvernement de Reykjavik n'a-t'il pas été le premier au monde à accorder dès le XX<sup>e</sup> siècle le droit de vote aux femmes pour les affaires municipales?

L'origine de l'Islande paraît due à une éruption volcanique qui, à une latitude voisine du pôle, a fait surgir l'île de l'océan: d'où la généreuse couche de lave, qui, au détriment de la fertilité, recouvre pratiquement tout le sol, et d'où, surtout, les très nombreux volcans; au nombre d'une centaine — une sorte de record du monde — ils donnent à ce pays une physionomie rappelant fidèlement celle de la lune.

Le mont Hekla, le point culminant, autre lieu de vénération, est le plus connu de tous ces volcans: ses cratères se comptent par milliers, tandis que le champ de lave qui l'entoure s'étend sur quelques 4.400 kilomètres carrés (la superficie du plus grand Paris). Il n'a pas eu moins de 22 éruptions depuis 10 siècles. Cette menace constante a marqué les chansons populaires, qui font du mont Hekla le symbole de la descente aux enfers.

Mais les phénomènes de formation géologique n'ont point seulement doté l'Islande du feu intérieur, ils l'ont, de plus, comblé d'innombrables sources, couvrant l'ensemble du pays, à l'exception d'une petite portion centrale, tout à fait désertique et inhabitée. Cette abondance constitue un autre fait remarquable à une latitude aussi élevée.

Il y a d'abord les sources d'eau bouillante, dont le jaillissement, d'un sol aussi ardent, ne surprend pas.

Reykjavik, la capitale, doit d'ailleurs aux sources d'eau chaude son nom, formé de « rey » qui veut dire fumant et de « kjavik » signifiant port. A remarquer combien d'appellations de lieux en Islande comportent le préfixe « Rey »: Reykjanes, Reydarfjordur. A 250 kilomètres à l'Est de Reykjavik, se trouve la plus célèbre de ces sources, Geyser, — dont le nom, légèrement déformé, — est devenu l'appellation commune pour de tels phénomènes de la nature. Calme, d'ailleurs, depuis le tremblement de terre de 1896, elle se réduit actuellement à une étendue circulaire d'eau chaude morte, d'une frappante clarté. C'est la troisième curiosité nationale, après la plaine de Thing Vellir et le mont Hekla.

Les habitants n'hésitent pas à voir dans ces sources chaudes un bienfait du ciel, qui leur permet de résoudre l'angoissant problème du combustible: ces sources disséminées partout, et en nombre particulièrement élevé dans la région de Reykjavik, sont en effet captées et dispensent ainsi dans les maisons un chauffage central idéal sinon classique, sans préjudice des lavois publics fort commodes, qui peuvent ainsi fonctionner.

(Ecrit en Novembre 1941 à bord du « Mimosa ».)

(.1 suivre)

P. V.

## VIEUX DOCUMENTS

## Saint-Pierre et Miquelon en 1763

Pour se conformer aux instructions du roi Louis XV contenues dans sa lettre du 23 février 1763, que nous avons publiée dernièrement, le gouverneur Dangeac rend compte au Ministre, le 10 septembre suivant, de la situation dans laquelle il a trouvé les îles Saint-Pierre et Miquelon lors de la reprise de possession qu'il en avait faite.

De son côté, M. de Tronjoly, capitaine de la *Licorne*, de la Station navale de Terre-Neuve, lui adresse, sur le même sujet, un mémoire dont nous n'avons que des extraits.

On verra que ces deux officiers tracent de ces îles des tableaux qui sont loin d'être enchanteurs.

Voici ces deux documents:

I. — *Lettre de M. Dangeac*

Saint-Pierre, le 10 septembre 1763

Monseigneur,

L'île de Saint-Pierre n'est susceptible d'aucune culture, son territoire est très ingrat; elle est dénuée entièrement de bois; on n'y trouve seulement quelques sapinages, loin des habitations, de la hauteur de trois à quatre pieds, très menus, et vêtus de branches depuis le haut jusqu'en bas. Ce bois peut être seulement employé pour chauffer les fours.

Les graves sont situées de façon à pouvoir faire cent vingt chaloupes librement et si le terrain ne se trouvait point borné par les montagnes, on pourrait en pratiquer davantage.

Les échafauds (1) et cabanes qui y sont actuellement sont la plupart en ruine et ce ne sera que par le travail et l'industrie des habitants qu'ils pourront être rétablis un jour.

Le climat n'est pas gracieux pendant les mois de Mai, Juin et Juillet; les brumes épaisses et continuellement attachées sur nos côtes pendant ce temps nous laissent un coin très humide.

Les vents de Nord, Est et Ouest sont fréquents en ce port; tous les bâtiments et chaloupes anglaises en pêche aux environs sont forcés d'y relâcher; on les reçoit avec humanité et on leur procure tous les secours dont ils peuvent avoir besoin.

Je joins ici, Monseigneur, deux certificats des maîtres de ces chaloupes; l'un est en anglais et l'autre traduit en notre langue, pour qu'il puisse valoir à la cour de Londres à ce que les habitants de cette colonie aient la liberté d'aller couper sur la grande terre les bois nécessaires à cette île particulièrement. Cette liberté, Monseigneur, ne saurait nuire en aucune manière, puisqu'au contraire elle mettrait à même les habitants de Saint-Pierre de former un commerce avec les Anglais voisins;

(1) Grand pont de bois de la forme d'un carré long avançant en mer, sur lequel on met la morue à plat et en pile dans le sel.

(2) En anglais Langley, aujourd'hui Langlade ou petite Miquelon.

qui leur deviendrait utile et qui ferait le bien de cette colonie.

L'île à l'Anglais (2) (aujourd'hui l'île de Choiseul) a été séparée il y a quatre ans par un coup de vent; elle est aussi peu susceptible de culture que celle de Saint-Pierre; cependant on y trouve du bois de chauffage dont la qualité n'est pas bonne, mais, malgré cet inconvénient, la nécessité obligera les habitants à s'en servir pour se garantir de l'hiver rigoureux qui règne dans cette partie de Terre-Neuve cédée à Sa Majesté par le dernier traité de paix; on a aussi trouvé quelques piquets qu'on a eus difficilement. Les Anglais n'ont jamais habité cette île; le terrain n'est point du tout propre à y former des établissements de pêche.

L'île de Miquelon peut fournir plus de bois que celle de Choiseul; son terrain est plus fertile en pâturages, mais on ne peut y établir tout au plus que vingt chaloupes. La rade de cette île n'est pas tenable par les vents d'Est et Nord-Est, ce qui est cause que les Anglais n'y ont jamais eu d'établissements ni de graves pour la pêche, puisqu'on n'y a trouvé qu'une seule habitation abandonnée depuis trois ans.

Pour obvier à la difficulté, Monseigneur, que les colons de ces îles auraient à se procurer les bois de chauffage, il serait nécessaire, je crois, d'enjoindre à tous les bâtiments français venant en pêche ou autrement, de se précautionner avant leur départ, afin de ne pas les mettre à la gêne sur cet article qui paraît essentiel; car, en admettant, Monseigneur, vingt-cinq bâtiments seulement qui, chacun, couperait dix cordes de bois, soit pour leur usage pendant le temps de la pêche soit pour leur retour en France, cela ferait deux cent cinquante cordes, ce qui formerait un objet considérable pour cette colonie, qui n'en est point abondamment pourvue.

Arch. col. 13. t. p. 28 à 30 Signé: D'ANGEAC

II. — *Mémoire de M. de Tronjoly*

Fontainebleau, 30 octobre 1763

Le défaut de madrier, planche et bardéau pour la construction des maisons a obligé M. Danjac à permettre aux habitants de s'aller cabaner cet hiver dans les bois des îles à l'Anglais et Miquelon, ce qui en augmentera la consommation et l'on ne saurait le trop économiser, si les Anglais persistent à ne point permettre aux habitants d'en prendre sur l'île de Terre-Neuve. Il est donc indispensable de faire porter à Saint-Pierre des madriers, planche et bardéau pour loger les habitants, des briques et de la chaux pour les cheminées, la pierre n'y étant pas propre à la bâtie. Il n'y avait, lorsque j'ai parti, que deux maçons et qui étaient de ma frégate. Le besoin qu'en avait M. Danjac m'a déterminé à les y laisser et sans eux il eût été dans l'impossibilité de faire un four.

La plupart des habitants sont sans chaloupe et conséquemment ne peuvent pêcher, ce qui les rend à charge au roi et dans l'impossibilité de rembourser les avances qui leur ont été faites, et je ne prévois pas qu'ils en puissent avoir, premièrement par le défaut d'argent, secondement parce qu'il y a peu de bois propre à en construire.

## Chronique locale

**Le Voyage de l'Administrateur du Territoire.** — Bien qu'aucune information n'eut été donnée, chacun savait, bien entendu, que l'Administrateur se rendait en mission officielle sur le continent. Chacun sait aussi que l'objet de cette mission est de prendre personnellement contact avec les diverses délégations de la France Libre. L'Administrateur ne manquera pas, d'ailleurs, au cours de son voyage, de révoir les personnalités américaines ou canadiennes qu'il avait approchées, l'année dernière, lorsqu'il accompagnait au Canada le Commandant d'Argenlieu.

C'est la première fois que notre Administrateur s'absente; l'affection unanime dont il est entouré donnait à son départ, jeudi dernier, un caractère épouvantant.

Il s'est embarqué à bord d'une des vedettes rapides après avoir rapidement passé en revue le détachement de la Défense à Terre qui rendait les honneurs.

La nouvelle qu'il était bien arrivé, annoncée à la radio dès vendredi soir, a fait plaisir à tous.

**Artisanat Féminin.** — Un projet d'organisation d'un artisanat féminin à Saint-Pierre est en cours de réalisation dans le cadre de l'atelier de tissage.

Cette industrie locale aurait l'avantage de former de bonnes ouvrières, de nous créer une petite place sur les marchés canadien et américain, et d'y perpétuer le goût et la finesse française, tout en apportant un appoint appréciable à l'économie des îles.

L'organisation se propose de débuter par de la lingerie, garnitures brodées, tricots fins, etc. en se réservant toute latitude d'élargir son champ d'action à mesure que les résultats le permettront.

Un premier appel a été fait à la radio de Saint-Pierre pour des couturières, brodeuses, tricoteuses, qui travailleraient à domicile et seront payées à façon. Plusieurs ont déjà donné leur nom, et toutes celles qui désirent participer à cette nouvelle industrie, sont priées de se présenter au Bureau de l'Information pour s'enregistrer, tous les jours de 10 heures à midi.

L'organisation espère rencontrer un accueil chaleureux chez la population féminine de Saint-Pierre et Miquelon, et compte sur la coopération générale pour que ce projet intéressant devienne une industrie prospère qui sera toute à l'honneur des femmes de nos îles.

**Le Film.** — L'artiste, Victor Stoloff, cinéaste et metteur en scène bien connu, qui est venu tourner dans nos îles françaises libérées un film documentaire, historique et romancé, a quitté Saint-Pierre la semaine dernière, son travail achevé.

Il nous a chargés de remercier en son nom la population de nos îles qui lui a prêté un si large et si généreux concours, en facilitant une réalisation rendue plus malaisée par l'insuffisance des moyens techniques dans les circonstances actuelles.

Tous auront contribué de bonne volonté à la présentation d'un film dont le succès largement diffusé servira les intérêts du territoire et de la France Libre par une propagande efficace et saisissante.

Et tous les St-Pierrais pourront être heureux et fiers d'en voir bientôt la projection sur l'écran ici-même

**Avis du Bureau de la Main-d'œuvre.** — Plusieurs offres d'emploi de personnel féminin étant restées sans résultat ces derniers mois, il est rappelé au public qu'il existe un Bureau de Placement, à la Gendarmerie.

Les personnes recherchant de la main-d'œuvre féminine, ainsi que les femmes et jeunes filles, sans travail, sont invitées à ce faire inscrire à ce bureau.

Les demandes d'allocations de chômage formées par des femmes ou jeunes filles ne seront plus examinées, dorénavant, si elles ne sont accompagnées d'un certificat du Chef du Bureau de Placement attestant qu'elles n'ont pu trouver d'emploi.

**Comité de l'Aide aux Combattants.** — Nos combattants ont besoin de nous. Il ne leur suffit pas de savoir que, de loin, nous partageons toutes leurs joies que nous vivons avec eux leurs luttes et leurs espérances. Nous devons encore leur prouver que matériellement nous voulons et nous pourrons les soutenir.

L'Administration vient de créer un Comité de l'Aide aux Combattants qui, agissant sous la tutelle et avec l'appui de l'Assistance sociale, aura pour buts:

De réunir à St-Pierre tous les envois destinés à nos marins, à nos aviateurs, à nos volontaires du Corps Féminin;

De faire parvenir aux intéressés par une voie sûre et aussi rapide que possible ce dont ils ont besoin;

De rédiger et de publier un bulletin bi-mensuel de nouvelles locales qui sera joint à nos colis;

D'organiser les fêtes, réunions, ventes de charité qui procureront à l'Assistance sociale les fonds nécessaires à l'achat de lainages, cigarettes, articles divers.

Ce Comité sera composée de la façon suivante:

*Président d'honneur:* l'Administrateur du Territoire;

*Membres:* Madame V<sup>e</sup> Vigneau;  
Madame Miadonnet;  
Madame Folquet;  
Mademoiselle L'Espérance;  
Monsieur Plantegenest.

Il se réunira pour la première fois, le jeudi 11. juin à 15 heures dans les bureaux du Gouverneur.

Toutes les personnes désireuses de venir en aide à nos combattants et combattantes pourront donc se mettre immédiatement en contact avec l'un de ces membres.

Espérons qu'ainsi nous pourrons rapidement combler les vœux de ceux qui servent chaque jour la cause de la France au péril de leur vie et qui sont l'honneur de nos îles.

**Le capelan.** — Il a fait sa première apparition dans l'Anse à l'Allumette.

Le capelan n'est pas seulement pour le gourmet un plat apprécié; c'est aussi pour le promeneur ou le pêcheur improvisé, un spectacle merveilleux quand la vague déferle sur le rivage, apportant avec elle de telles quantités de poissons que la mer en perd sa teinte glauque, et prend l'aspect éblouissant d'un miroir ondoyant, tout scintillant de reflets d'argent. Et quand le flot se retire, il laisse sur la plage des myriades de capelans qui frétilent au soleil.

Le capelan c'est aussi l'espoir du pêcheur de morues, parce qu'il constitue la boëtte appréciée. Et quand il vient se jeter sur nos côtes après un certain parcours, il entraîne dans son sillage la morue gourmande qui se fera prendre à son tour.

## ● Suite de la page 5 : VIEUX DOCUMENTS...

Les deux îles étant dénuées de toute espèce d'animaux, ce qui réduit les habitants à la vie la plus dure, on pourrait sur différents bâtiments (envoyés de France) en faire passer. L'île de Miquelon est abondante en fourrage.

La liberté du commerce surtout la vente du vin est défendue aux habitants ainsi que d'en prendre ailleurs que dans les magasins du roi, ce qui fait un tort notable aux vaisseaux qui y viennent. Les capitaines des bâtiments m'ont aussi représenté qu'on s'opposait à ce qu'ils pussent négocier avec les Anglais qui viennent à St-Pierre avec des pelletteries et ce pour en faciliter l'achat à quelques habitants.

Arch. col. C. 13. t. p. 35 et 36 Signé: TRONJOLY

Le commandant Dangeac et le capitaine de la *Licorne* ne paraissent pas avoir fait ou fait faire qu'une exploration très superficielle des ressources forestières de la colonie, car si à Saint-Pierre, Dangeac prétend n'avoir constaté la présence que de quelques sapinages de la hauteur de trois à quatre pieds, ce qui a pu faire dire à certains voyageurs qu'à Saint-Pierre et Miquelon on marchait sur la forêt, on rencontre cependant à Langlade et à Miquelon, dans les ravins bien abrités du vent, de beaux arbres de différentes essences, tels que le pin, le sapin, le charme, le spruce, le bouleau, pour ne citer que ceux là, dont la hauteur dépasse parfois six mètres. Dans le temps où les Miquelonnais construisaient des goélettes, il mataient leurs bâtiments avec ces arbres que l'on trouve encore assez nombreux dans la Belle-Rivière, le ruisseau Debon, l'anse à Dolisie, le petit Barachois à Langlade, le ruisseau Sylvain, Mirande et la grande « bouillée » à Miquelon qui donnent l'illusion de petites forêts.

On peut dire, sans crainte d'être démenti, que ces bois existaient déjà et probablement en plus grande quantité à l'époque dont nous parlons.

Cependant, on peut se demander si quand Tronjoly parle des habitants de Saint-Pierre auxquels on a permis de « s'aller cabaner » dans les bois de Langlade et de Miquelon pour éviter les rigueurs de l'hiver, il ne s'agit pas là des abris que ces bois étaient susceptibles de fournir, car enfin on ne peut guère songer à s'abriter sous des sapinages de 3 à 4 pieds de hauteur!

Quoi qu'il en soit Dangeac et Tronjoly sont d'accord pour déclarer que ces bois n'étaient utilisables que pour le chauffage. En cela nous ne sommes pas du même avis, car dans la suite du temps bien des constructions ont été faites avec quelques unes de ces essences.

Il faut néanmoins leur savoir gré d'avoir sollicité des instructions du ministre pour que fut mis fin aux dégradations que commettaient les marins-pêcheurs métropolitains.

E. S.

Essayez la MARGARINE

HOME PRIDE

EN VENTE DANS TOUTES LES ÉPICERIES

## ÉPHÉMÉRIDES DE ST-PIERRE &amp; MIQUELON

## 3 JUIN:

1535 Jacques Cartier, avec son navire « La Grande Hermine », appareille du Havre Saint-Esprit (Port aux Basques) pour aller reconnaître la côte méridionale de Terre-Neuve.

1819 Le bateau de Joseph Vigneau, de Miquelon, chavire en rentrant de pêche; Joseph Vigneau, père d'une nombreuse famille, pérît avec son fils ainé et le troisième de ses enfants.

## 4 JUIN:

1865 Naufrage du brick-goélette « Anna Bella » sur la côte Ouest de Langlade.

1872 Les goélettes « Jeune Bayonnaise » et « Miquelonaise » font naufrage en rade de Miquelon.

## 5 JUIN:

1816 Arrivée à Saint-Pierre de la flûte « La Salamandre » avec une partie des anciens habitants expulsés en 1793 et des approvisionnements pour la colonie.

1846 Naufrage de la goélette anglaise « Messenger » sur la côte Ouest de Langlade.

## 6 JUIN:

1847 Naufrage du trois-mâts « Cœur de Lion » sur la côte Ouest de Langlade.

1868 L'aviso à vapeur « L'E-tafette » arrive à Saint-Pierre pour assurer provisoirement, en remplacement des goélettes, le service postal entre la colonie, Halifax et le Cap Breton.

## 7 JUIN:

1791 Le vicomte de Chateaubriand arrive à Saint-Pierre où il passe 15 jours. Le célèbre écrivain s'était embarqué à Saint-Malo le 8 Avril précédent sur le navire « Saint-Pierre » de 160 tonneaux commandé par le capitaine Desjardins qui devait le conduire à Baltimore (E.U.) Confrarié par les vents d'Ouest, le bâtiment relâcha aux Açores le 6 Mai. Il en repartit le lendemain, mais les vents contraires persistant forcèrent le « Saint-Pierre » d'anorder et enfin de faire une nouvelle relâche à St-Pierre. C'est donc grâce à cette circonstance que l'auteur des « Mémoires d'outre tombe » foulé le sol de notre île. Dans son autobiographie, M. de Chateaubriand dépeint notre rocher sous des couleurs peu séduisantes.

1833 Le brick de guerre français « l'Hirondelle » louvoyant dans la rade, se jette sur l'île Massacre.

## 8 JUIN:

1792 En dépit de l'adresse de la population au ministre de la marine, l'Assemblée législative appela à examiner le cas des fauteurs de troubles du 1<sup>er</sup> Février précédent à St-Pierre dûment expulsés et débarqués à Brest, donne tort au Commandant Danseville et raison par suite, en les renvoyant à St-Pierre, aux pertubateurs « Victimes de l'incivisme d'un aristocrate ».

1887 Décret autorisant M. Le Buf à construire à St-Pierre une cale de halage, dite « Patent Slip ».

## 9 JUIN:

1855 La goélette « California » fait naufrage sur la côte Ouest de Miquelon.

1898 Le vapeur-remorqueur « Liberté » fait naufrage sur l'Île-aux-Moules.

1916 Kerduod, François, né à St-Pierre, caporal au 1<sup>er</sup> colonial, disparaît dans une attaque du Fort de Vaux. Mort pour la France.

## Eugène THÉAULT

QUAI DE LA RONCIERE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE

POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE

SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

ENGAGEZ-VOUS  
 dans les Forces Françaises Libres  
 VOTRE POSTE VOUS ATTEND

# MAGASINS OLANO

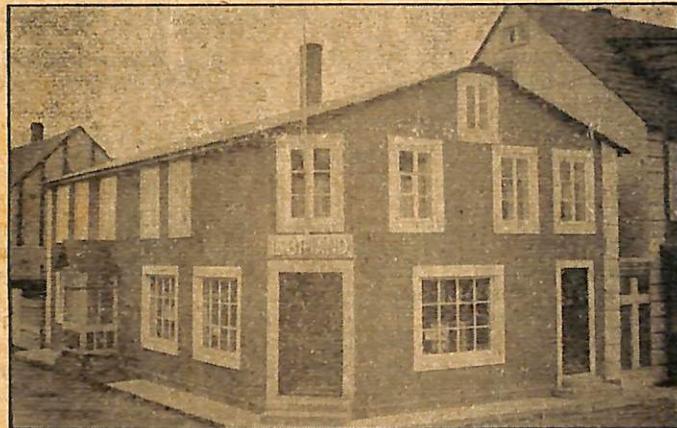
Produits alimentaires divers: fromage, beurre, lait en boîtes, pois et haricots, asperges, moutarde, macédoine, pickles, jambon, bologna, paté de jambon, saucisse, saindoux, thé, cacao, gâteaux, épices, mélasse, essence de spruce, fruits secs, conservés et frais, vinaigre, etc. Pour faire un repas économique demandez les grosses boîtes de spaghetti au fromage CATELLI ainsi que les fèves au lard du même nom.

Produits pharmaceutiques: Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, pilules pour les reins, Paradol, sirops, liniments, pilules Dodds, pilules rouges, Castoria, Ex-Lax, Sirop d'Hypophosphites, produits Vicks, etc. etc.

Savon, poudre de savon, soda, poudres de nettoyage, cirage, etc.

Graines potagères diverses: laitue, betterave, navets, scarole, chicorée, pois, haricots, etc. Ainsi qu'Insecticide Red Arrow, spécial contre les pestes des jardins.

M. Olano profite de cette annonce pour remercier la clientèle qui est toujours bienvenue et appréciée et qui l'a aidé admirablement dans sa vente exclusive au comptant; il continuera à faire son possible pour la satisfaire par les prix, la qualité et le service.



Léon BRIAND, Rue de Sèze & Jacques Cartier  
SAINT-PIERRE & MIQUELON

Papeterie — Librairie — Journaux et Revues  
Cartes postales vues et fantaisies

Appareils et films KODAK.  
Tous travaux photographiques.

## PORTRAITS A L'ATELIER

Tous les Jeudis de 13 à 17 heures.  
Pour photos passeports et identité tous les jours,  
sauf le Dimanche.

## ATTENDU PROCHAINEMENT:

Graines de carottes, chicorées, laitues chou de Naples,  
navets blancs et boule d'or, persil, radis, thym.

ST-PIERRE — IMP. DU GOUVERNEMENT  
Le Gérant: Léon BRIAND

## Etat-Civil de Saint-Pierre

### DÉCÈS:

2 Juin. — Lafitte, Paul-Jean-Baptiste-Etienne, né le 14 juillet 1896.

## Etat-Civil de Miquelon-Langlade

### NAISSANCES:

23 Mai. — Epaule, Robert-Pascal-Georges.

24 Mai. — Laborde, Edouard-Henri.

### DÉCÈS:

24 Mai. — Vigneau, Simone-Marie-Josèphe, née le 22 Mars 1941.

# L'ESPAGNOL GUSTAVE

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

## Articles de Ménage

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - - Huile de lin - - Mastic - - Vernis

Verre ordinaire et imprimé, etc.

## Appareils de Chauffage en tous genres

## Maison Gustave DAGORT

COMMISSION - CONSIGNATION - ALIMENTATION

Gros & Détail - Marchandises de toutes sortes

EN DÉPOT: Produits alimentaires de toutes sortes

Grains et Farines pour Volailles.

Légumes frais et légumes secs en sacs.

Saucisse fumée, Bœuf, Lard en barils, etc. etc..

## LA PREUVE PAR NEUF EST TOUJOURS LA MEILLEURE

Combustion  
complète

Maximum  
de  
Calories

Plus  
de  
Volume

Grande  
Économie

Tel est le fameux charbon de la « VIEILLE MINE »,  
que nous avons toujours vendu et que nous aurons tou-  
jours à la disposition de notre clientèle.

Quand vous demandez du « CHARBON », n'oubliez  
pas d'y ajouter :

## VIEILLE MINE

et c'est avec joie que vous vous préparerez aux dures  
journées d'hiver.